



CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MAI 2024 N°50

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2024

Météo



Une chaleur inhabituelle s'est installée sur la région lors de la première moitié d'avril. Des records mensuels sont même établis le 5 et le 6 avec notamment 33,6 °C à Lagor (Landes). Cette séquence accélère la floraison exposant certaines cultures aux risques de gel tardif. La deuxième quinzaine s'avère d'ailleurs bien plus fraîche avec le retour de gelées matinales, principalement dans l'est de la région. Plusieurs dépressions se sont succédées au fil du mois, hormis pendant la seconde semaine. Si la moyenne pluviométrique régionale est inférieure de 20 % par rapport aux normales, une grande partie de l'ex-Limousin affiche un léger excédent alors que la partie sud-est du territoire est en déficit de 40 % à 50 %. Du nord au sud, le soleil s'est montré progressivement plus présent pour atteindre les plus hautes valeurs aux alentours de Biarritz.

Grandes cultures



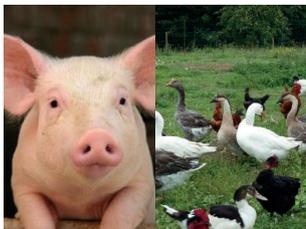
Les stades des céréales à paille sont toujours très disparate. Les potentiels en place sont, dans l'ensemble, décevants. Les semis des cultures de printemps ont débuté avec difficulté, contrariés par les conditions climatiques chaotiques. Les cours des principales céréales et oléagineux, en recul sur le début de l'année 2024, reprennent quelques couleurs en avril.

Fruits-Légumes



Après un début avril doux, la production de fruits et légumes est malmenée les semaines suivantes avec des températures fraîches et une pluviométrie supérieure à la normale. Ainsi, la fraise et l'asperge voient leurs volumes diminuer face à une demande bien présente en fraise mais fragilisée par la concurrence nord-européenne côté asperge. En fin de campagne, le kiwi présente une offre limitée sur certains calibres et la salade affiche une baisse de production dans un marché plus morose.

Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers restent stables entre février et mars 2024. Ils sont inférieurs aux volumes de l'année précédente et au volume moyen triennal. Le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Le cours du porc régional augmente début mars. Les abattages régionaux de poulets et de coquelets sont en hausse en mars 2024. Ils dépassent les volumes de l'année précédente comme ceux de l'année 2022. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois est aussi supérieur à celui de l'année précédente.

Les volumes de canards progressent également en Nouvelle-Aquitaine comme en France. En mars 2024, ils dépassent ceux de février 2024 et ceux de mars 2023. La production d'oies diminue entre mars et février 2024 mais reste supérieure à celle de 2023.

Herbivores



En mars 2024, la production des gros bovins néo-aquitains augmente comparée à celle de février, mais elle ne compense pas le retard cumulé depuis le début de l'année. En revanche, la production vitelline reste dynamique. Les cours se maintiennent à un bon niveau.

La production des broutards est à la peine, particulièrement pour les broutards légers représentant les trois quarts de la production régionale. Les prix continuent leur ascension.

Les abattages d'agneaux et de chevreaux augmentent fortement du fait du calendrier lié aux fêtes pascales très précoces. Cet effet maintient des cours élevés.

Lait



Les livraisons de lait de vache se stabilisent sur ce premier trimestre 2024, mais continuent de chuter sur trois ans. Le prix moyen payé au producteur reste supérieur à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de chèvre poursuivent normalement leur hausse saisonnière, notamment en Dordogne, mais elles peinent ces dernières années. Le prix du lait de chèvre se maintient au-dessus de la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de brebis montrent une tonicité saisonnière. Toutefois, comme en 2023, cette production accuse un retard à une période qui devrait lui être favorable.

La tendance haussière des fromages de chèvre, dont les bûchettes, se confirme. Les fromages de brebis, Ossau-Iraty compris, suivent la même voie.

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>

<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MAI 2024 N°50

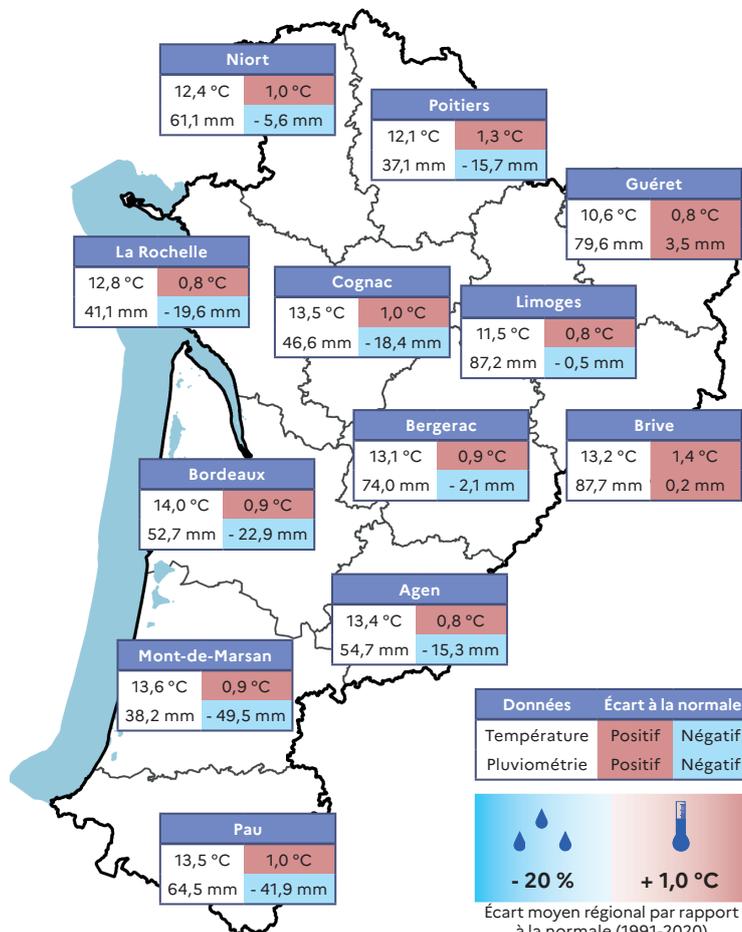
Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2024

Météo

Une chaleur inhabituelle s'est installée sur la région lors de la première moitié d'avril. Des records mensuels sont même établis le 5 et le 6 avec notamment 33,6 °C à Lagor (Landes). Cette séquence accélère la floraison exposant certaines cultures aux risques de gel tardif. La deuxième quinzaine s'avère d'ailleurs bien plus fraîche avec le retour de gelées matinales, principalement dans l'est de la région. Plusieurs dépressions se sont succédées au fil du mois, hormis pendant la seconde semaine. Si la moyenne pluviométrique régionale est inférieure de 20 % par rapport aux normales, une grande partie de l'ex-Limousin affiche un léger excédent alors que la partie sud-est du territoire est en déficit de 40 % à 50 %. Du nord au sud, le soleil s'est montré progressivement plus présent pour atteindre les plus hautes valeurs aux alentours de Biarritz.

Carte 1

Données départementales d'avril 2024



Source : Météo France

Tableau 1

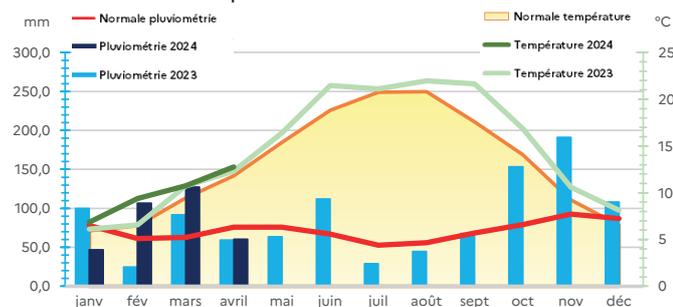
Cumul et écart par rapport à la normale 1991-2020

	Valeurs d'octobre 2023 à avril 2024	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	79,1	575,1
	Écart	12,3	162,8
Bergerac	Cumul	75,1	775,7
	Écart	11,2	308,1
Bordeaux	Cumul	82,9	966,4
	Écart	11,0	369,5
Brive	Cumul	75,0	832,9
	Écart	13,8	298,4
Cognac	Cumul	78,1	801,2
	Écart	10,4	312,2
Guéret	Cumul	61,9	703,9
	Écart	10,7	183,6
La Rochelle	Cumul	79,9	769,4
	Écart	11,2	251,1
Limoges	Cumul	64,2	955,2
	Écart	9,9	318,8
Mont-de-Marsan	Cumul	81,6	795,6
	Écart	13,4	217,3
Niort	Cumul	73,6	865,0
	Écart	11,6	310,8
Pau	Cumul	82,9	926,6
	Écart	13,4	228,3
Poitiers	Cumul	70,6	561,4
	Écart	13,6	131,3

Source : Météo France

Graphique 1

Pluviométrie et température mensuelles 2024

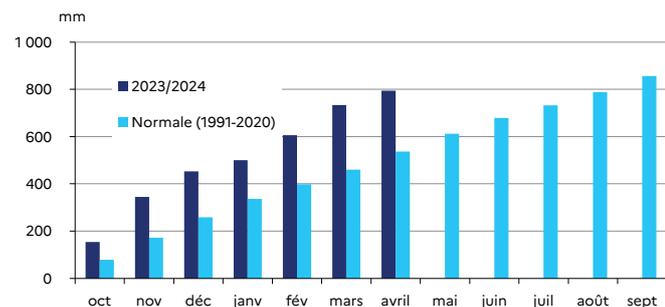


Normale : 1991-2020

Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Graphique 2

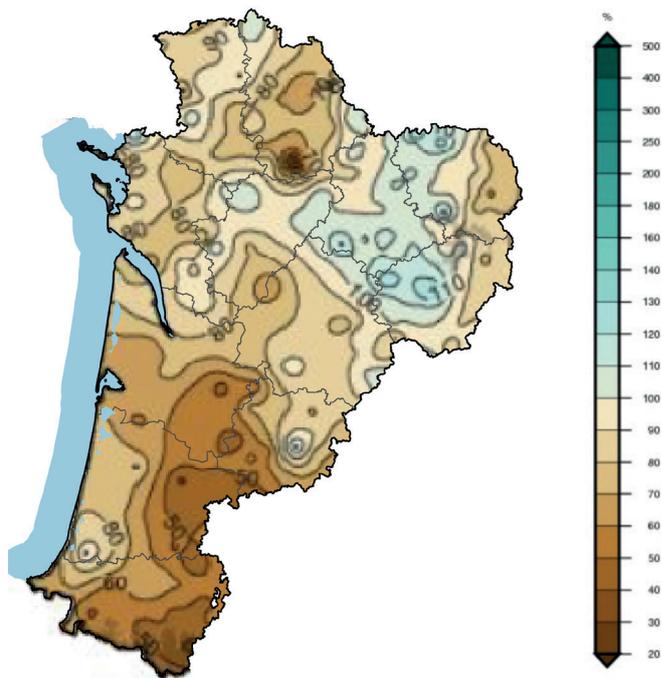
Pluviométrie cumulée 2023-2024



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

Carte 2

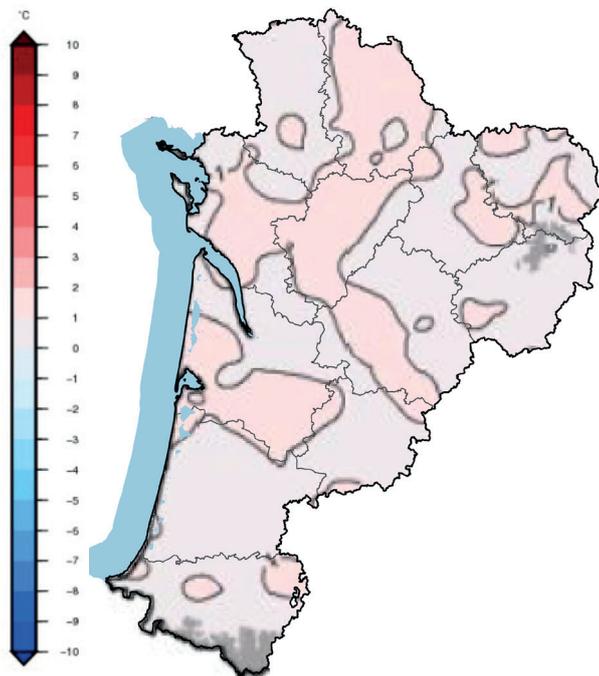
Rapport entre la hauteur de précipitations d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 3

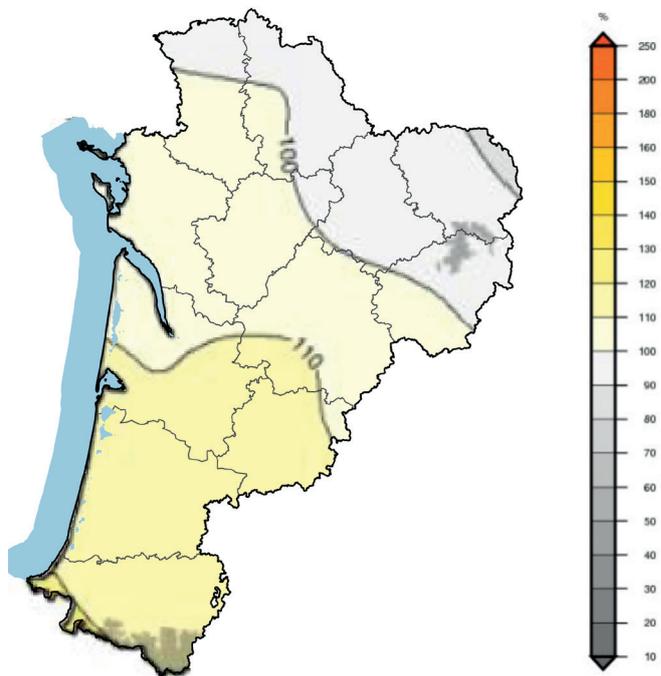
Écart entre la température moyenne d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

Carte 4

Rapport entre la durée d'ensoleillement d'avril et la moyenne mensuelle de référence (1991-2020)



Source : Météo France

<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX 1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHES SAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2024

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

Mai 2024 N°50

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2024

Grandes cultures

Le développement des céréales à paille est toujours très disparate. Les potentiels en place sont, dans l'ensemble, décevants.

Les semis des cultures de printemps ont débuté avec difficulté, contrariés par les conditions climatiques chaotiques.

Les cours des principales céréales et oléagineux, en recul sur le début de l'année 2024, reprennent quelques couleurs en avril.

État des lieux

La météorologie d'avril est contrastée. La première quinzaine a été marquée par des températures douces, supérieures aux normales de saison. La seconde partie a été beaucoup plus fraîche avec plusieurs jours de gelées matinales mais, *a priori*, sans conséquence sur les cultures. Malgré plusieurs périodes de giboulées, la pluviométrie est déficitaire, surtout dans le sud de la région. Dans le nord et l'est les cumuls de pluie sont proches des moyennes quinquennales. Ces conditions ont été globalement favorables aux céréales à paille mais les stades restent toujours très disparates.

Les blés tendres les plus précoces débutent leur épiaison alors que les plus tardifs sont à un nœud. Les orges d'hiver sont un peu plus avancées. L'état des cultures reste dans l'ensemble décevant. Les conditions de début de cycles n'ont pas permis de bonnes implantations.

Fin avril, une majorité des colzas ont terminé leur floraison. Cette dernière a parfois été perturbée par un ensoleillement souvent inférieur aux normales de saison. Comme pour les céréales à paille, l'état des cultures est très variable et les potentiels sont déjà obérés par un début de cycle limitant.

Suite aux difficultés de semis fin 2023 puis début 2024, les surfaces de maïs grain et de tournesol s'annoncent en forte hausse par rapport à la campagne passée. Toutefois, toutes ces surfaces pourront-elles être semées ? Les pluies de mars ont perturbé les préparations de sols. De plus, si début avril, plus sec, a permis d'avancer les semis des cultures de printemps, la fin du mois ralenti cet élan. En fin de mois, 50 % à 60 % des semis de maïs grain ont été réalisés en région, soit moins que ce qui est habituellement constaté à la même date. La météorologie de mai sera déterminante.

Tableau 1

Estimation au 1^{er} mai des cultures en place pour 2023-2024, évolution par rapport à la campagne précédente

En ha et en %	Blé tendre d'hiver		Orge d'hiver		Colza d'hiver		Maïs grain		Tournesol	
	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution	Surface	Évolution
Charente	50 000	-13,9	13 500	-17,1	8 300	-2,8	35 100	34,6	35 000	5,4
Charente-Maritime	75 000	-15,4	16 000	-19,0	18 000	-3,7	52 000	22,8	47 000	9,0
Corrèze	3 000	-10,4	1 100	-11,3	200	-44,4	1 560	23,8	400	5,3
Creuse	11 000	-9,0	3 800	-13,6	2 200	-1,8	1 283	43,7	2 300	-1,7
Dordogne	20 000	-18,7	7 500	-17,1	4 200	-3,9	20 050	19,8	16 000	6,5
Gironde	4 500	-19,4	1 000	-22,2	620	-2,4	22 000	34,3	4 500	17,5
Landes	2 300	-18,7	730	-22,8	1 490	-1,7	85 000	6,1	8 500	1,9
Lot-et-Garonne	45 000	-19,0	7 700	-22,2	4 700	-2,7	33 000	16,0	33 000	6,1
Pyrénées-Atlantiques	3 700	-19,7	1 500	-22,5	1 700	-2,4	72 500	3,8	7 500	7,9
Deux-Sèvres	83 000	-16,8	17 700	-17,4	30 000	-3,1	26 500	39,0	41 000	16,4
Vienne	108 000	-12,3	25 000	-14,2	48 000	-2,6	29 000	37,7	49 500	15,0
Haute-Vienne	11 500	-14,6	4 000	-7,0	2 000	-24,8	3 799	11,8	4 000	5,8
Ensemble	417 000	-15,2	99 530	-16,8	121 410	-3,5	381 792	17,2	248 700	9,9

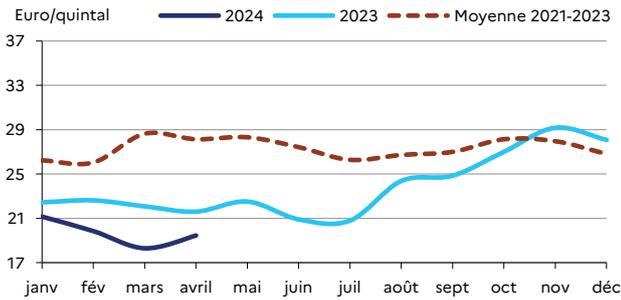
Source : Agreste - Conjoncture mensuelle

Cotations

Malgré la concurrence toujours rude de l'origine russe qui pèse sur les cours, celui du blé tendre rendu Rouen reprend quelques couleurs en avril porté par les inquiétudes sur les potentiels en place. Le cours du maïs grain rendu Rouen est également en hausse suite à la révision à la baisse de la production en Argentine. Ces deux céréales gagnent respectivement, 1,2 €/q et 1,5 €/q par rapport à mars 2024. Le conflit au Moyen-Orient et ses conséquences sur le cours du pétrole permet au cours du colza rendu Rouen de progresser de 1,34 €/q par rapport à mars 2024. Dans son sillage, le tournesol gagne quant à lui 0,69 €/q sur la même période.

Graphique 2

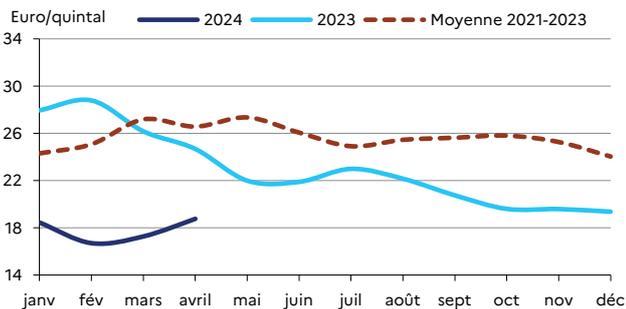
Cotation blé tendre (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 4

Cotation maïs grain (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer

Tableau 2

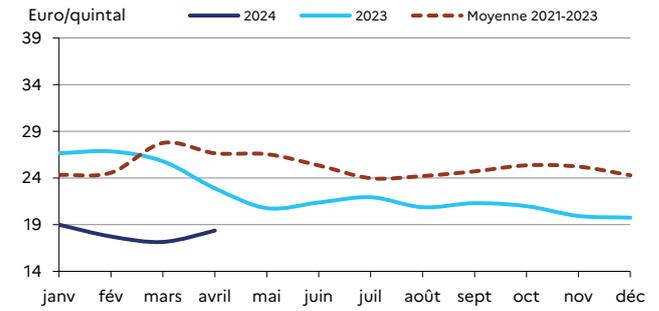
Situation de la collecte en Nouvelle-Aquitaine - campagne 2023-2024, récolte 2023

En millier de tonnes, en %	Collecte réalisée au 30 avril 2024	Évolution / campagne précédente	Collecte prévue fin de campagne	Évolution / fin de campagne précédente
Blé tendre	2 866	24,9	3 000	29,3
Orges	789	33,0	850	42,6
Colza	350	- 2,4	360	- 0,3
Maïs grain	3 224	36,7	3 300	39,5
Tournesol	541	23,5	542	22,6

Source : FranceAgriMer

Graphique 1

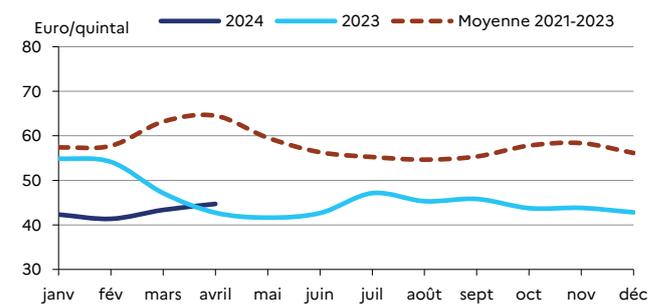
Cotation orge de mouture (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 3

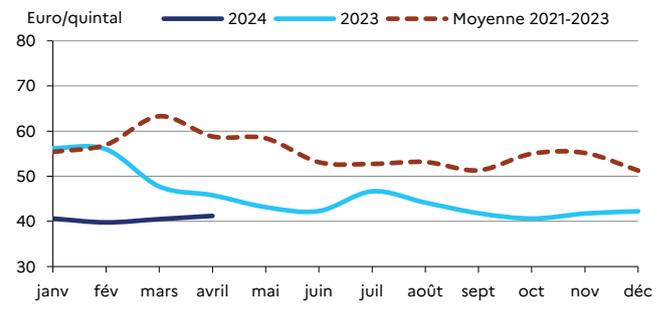
Cotation colza (rendu Rouen)



Source : FranceAgriMer

Graphique 5

Cotation tournesol (rendu Bordeaux)



Source : FranceAgriMer



<https://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr>
<https://agreste.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Virginie ALAVOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2024

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MAI 2024 N°50

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2024

Fruits et légumes

Après un début avril doux, la production de fruits et légumes est malmenée les semaines suivantes avec des températures fraîches et une pluviométrie supérieure à la normale. Ainsi, la fraise et l'asperge voient leurs volumes diminuer face à une demande bien présente en fraise mais fragilisée par la concurrence nord-européenne côté asperge. En fin de campagne, le kiwi présente une offre limitée sur certains calibres et la salade affiche une baisse de production dans un marché plus morose.

Fraise

Après le pic de production, le marché est fortement déficitaire en volume

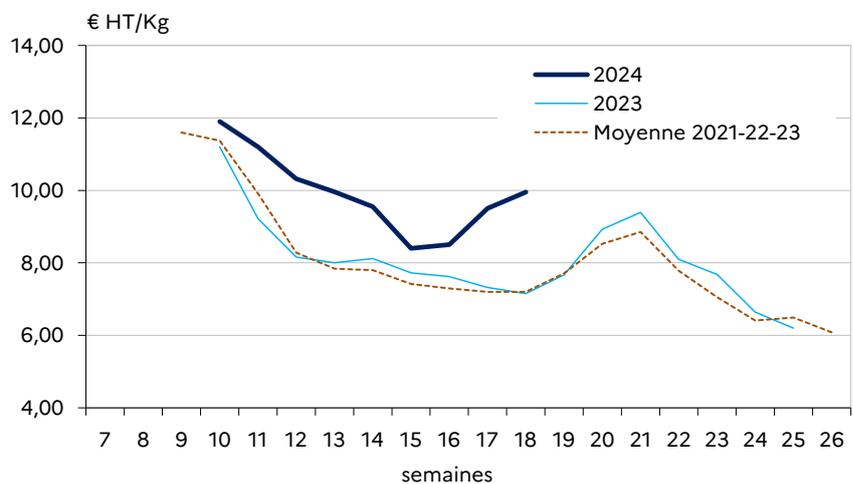
Avec une météo plus favorable, les volumes en production ont très fortement progressé sur la première quinzaine d'avril, en particulier en Gariguette et en variété ronde standard. Les engagements ont permis d'absorber une partie de ce disponible. En dehors de ces mises en avant, le marché libre, face à cet afflux, connaît parfois une baisse tarifaire. Les cours s'ajustent. La gestion des lots s'avère importante pour éviter les retours liés à la qualité.

Cette tendance s'inverse à partir de la mi-avril avec le retour d'une météo plus hivernale et pluvieuse. Le marché devient alors fortement déficitaire en production.

En fin de mois, la tendance se

Graphique 1

Fraise Gariguette Sud-Ouest (cat I - barq 250 g)



Source : FranceAgriMer - RNM

confirme. En effet, Le vent du nord limite la production, malgré quelques journées ensoleillées ; le temps gris, pluvieux et frais pour la saison, limite le mûrissement du produit. Les apports sont insuffisants pour répondre à la demande tant en

variétés longues que rondes. Toutes les commandes ne peuvent être honorées. Le commerce est tendu par ce manque de fraises. Dans ce contexte, les prix sont fermes à haussiers.

Kiwi

Un marché dynamique tout au long du mois

Avec des opérateurs moins nombreux sur le marché et l'absence de kiwi jaune, les expéditeurs sont très sollicités depuis fin mars. Certains peinent à honorer toutes les commandes, surtout sur les plus petits calibres. Une majorité d'opérateurs augmentent leurs tarifs face à cette demande bien présente. De plus, le marché semble peu impacté par l'arrivée de la fraise et le début des vacances scolaires de la zone C (Île-de-France et Occitanie). Dans ce contexte, les cours sont très fermes avec une augmentation sur certains calibres, selon leurs disponibilités.

Par la suite, l'offre continue de se resserrer, la fin de saison approche chez certains opérateurs. Certains calibres se font rares. Néanmoins, la demande reste bien présente face à cette offre plus restreinte.

Salade

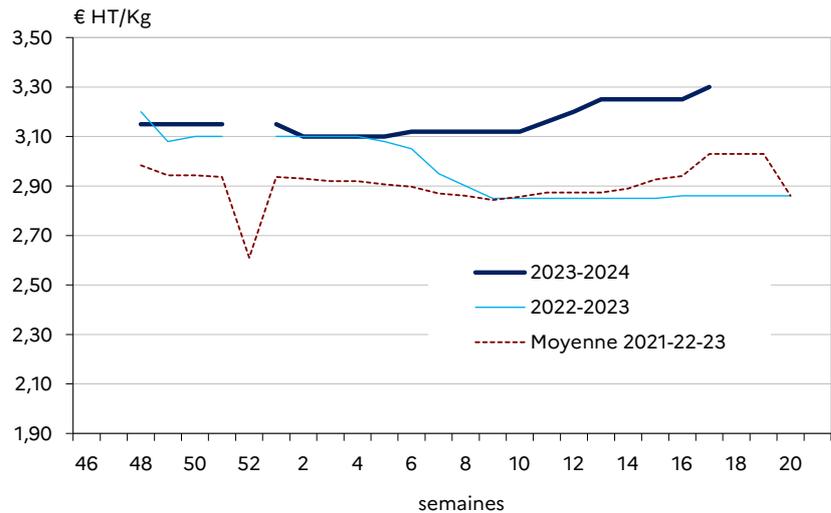
Une offre déficitaire

La campagne 2023-2024 de la salade d'hiver est marquée par une offre déficitaire et une demande limitée. Le manque de luminosité n'a pas permis d'atteindre les volumes escomptés et la consommation est peu présente. Les cours de début de campagne sont donc nettement plus élevés que ceux des deux dernières années. La météo capricieuse freine la consommation au moment des fêtes de fin d'année. L'activité morose entraîne des concessions tarifaires. Par la suite, les blocages agricoles en début d'année ont perturbé un peu plus le marché. Ce n'est qu'après les fêtes pascales que le marché renoue avec un équilibre et des cours haussiers.

La campagne se termine le 26 avril.

Graphique 2

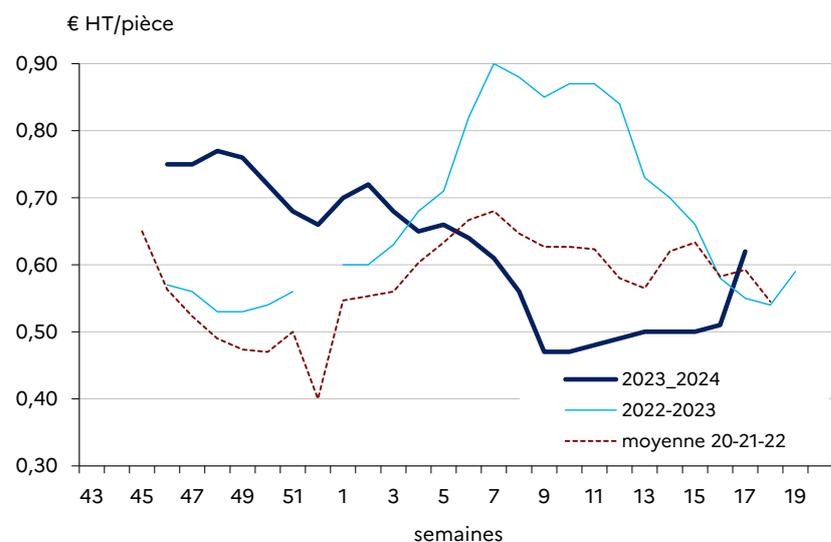
Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

Graphique 3

Laitue pommée Sud-Ouest (cat I - colis de 12)



Source : FranceAgriMer - RNM

Asperge

Un surplus d'eau qui limite les volumes printaniers

Malgré une météo favorable, les volumes produits n'augmentent pas. Les parcelles peinent à absorber les précipitations importantes de ces dernières semaines.

Côté commerce, les fêtes pascales ont été réussies. La demande dépassant l'offre, les acheteurs se heurtent à des prix haussiers malgré quelques concessions des vendeurs.

À la mi-avril, des gelées matinales très localisées ralentissent fortement la pousse. De plus, l'arrivée des asperges d'Europe du nord viennent perturber un marché déjà morose. La demande est atone. Afin de fluidifier le commerce et face au premier pic de production de la région Val-de-Loire, les opérateurs revoient leur prix à la baisse.

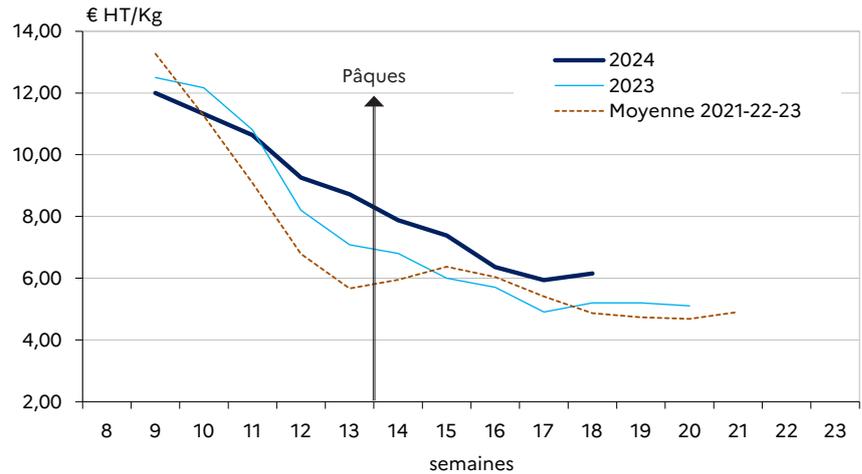
Les conditions météorologiques défavorables font de nouveau chuter les quantités récoltées. La marchandise manque nettement en fin de mois et les vendeurs doivent remonter les prix.

Le mois d'avril en quelques chiffres :

2 500 tonnes offertes contre 3 180 en 2023 et 2 520 sur la moyenne quinquennale. Les cours sont au-dessus de la moyenne quinquennale durant tout le mois.

Graphique 4

Asperge violette Sud-Ouest (cat I - cal 16-22 mm - plt 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Asperge BIO

Des conditions météorologiques qui favorisent un manque de marchandise

Après les fêtes pascales, la demande est moins enjouée et la météo pluvieuse refroidit les butes. L'asperge ne pousse pas. Le manque de marchandise permet de garder un peu de commerce et un marché fluide.

Au fil du mois, les conditions météorologiques ne s'améliorent pas et les volumes peinent à arriver. Avec des prix élevés, les acheteurs se détournent du produit. Les producteurs bio refusent de vendre

leur récolte au prix du conventionnel. Le marché se tend et les cours chutent.

L'asperge verte arrive enfin avec des volumes suffisants pour ouvrir plus de lignes et les commercialiser en bottes. L'offre reste toutefois limitée par le froid et la pluie, l'écoulement est bon.

En fin de mois, la météo toujours maussade n'encourage pas à la consommation. Les acheteurs rechargent peu et la demande est atone. En verte, la production ralentit et les opérateurs ont du mal à tenir les lignes. L'offre est inférieure à la demande et les cours se raffermissent.

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2024

Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers restent stables entre février et mars 2024. Ils sont inférieurs aux volumes de l'année précédente et au volume moyen triennal. Le volume cumulé sur douze mois glissants est en baisse par rapport à celui des douze mois précédents. Le cours du porc régional augmente début mars.

Les abattages régionaux de poulets et de coquelets sont en hausse en mars 2024. Ils dépassent les volumes de l'année précédente comme ceux de l'année 2022. Le volume d'abattage cumulé sur douze mois est aussi supérieur à celui de l'année précédente.

Les volumes de canards progressent également en Nouvelle-Aquitaine comme en France. En mars 2024, ils dépassent ceux de février 2024 et ceux de mars 2023. La production d'oies diminue entre mars et février 2024 mais reste supérieure à celle de 2023.

Porcins

En mars 2024, la production de porcs reste stable en Nouvelle-Aquitaine.

Près de **14 000 tonnes** ont été abattues pour **144 000 têtes** dans la région. Ces volumes sont similaires à ceux de février 2024 (respectivement +0,6 % et +1 %).

Le tonnage est en revanche en forte baisse par rapport au mois de mars 2023 (-23 %) ainsi que le nombre de têtes abattues (-24 %).

La production cumulée sur douze mois glissants est aussi en diminution, conséquence de la baisse des volumes mensuels. Le tonnage cumulé dépasse les 180 000 tonnes, en repli de 11,5 % par rapport au volume des douze mois précédents.

Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

février 2024	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	13 925	144 300
Sur douze mois *	180 129	1 876 343
Évolution du mois **	-23,0 %	-24,0 %
Évolution sur douze mois	-11,5 %	-12,8 %

Source : Diffaga

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

** par rapport au même mois année n-1

De même, les près de 1,9 millions de têtes abattues diminuent de 12,8 % sur douze mois.

L'écart de tonnage mensuel avec la moyenne triennale se creuse. En mars 2024, il lui est inférieur de 25,2 %.

Les récents accords commerciaux signés avec la Chine pourront peut-être faire évoluer la production à la hausse. Il s'agit d'une autorisation d'importer les abats blancs porcins

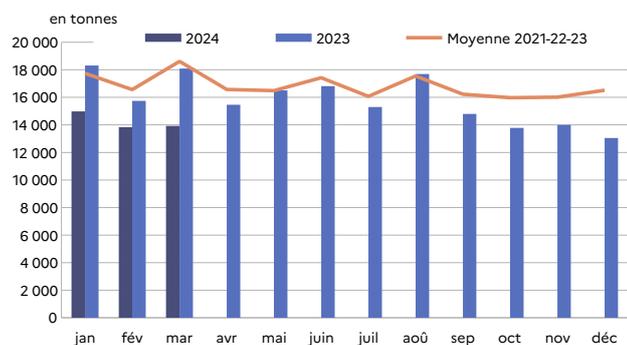
ainsi que les protéines transformées de porc. Ces accords sont salués positivement par l'interprofession.

Après une période de stabilité, les prix régionaux sont en hausse au mois de mars, conséquence de la raréfaction de l'offre.

Le cours du porc charcutier E à Toulouse s'établit à 2,16 €/kg de carcasse en semaine 13, la dernière semaine de mars.

Graphique 1

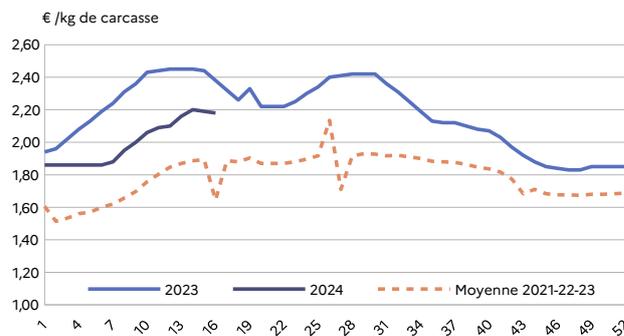
Volume de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffaga

Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer – commission de cotation de Toulouse

Volailles

En mars 2024, les volumes de volailles produites ne faiblissent pas en Nouvelle-Aquitaine.

Ainsi, les abattages de **poulets et coquelets** atteignent plus de **8 600 t** et près de **5,7 millions de têtes** en mars, soit respectivement +7,9 % et +5,4 % depuis le mois de février 2024.

La production de mars 2024 est supérieure à celle de mars 2023 de +33,5 % en tonnage et de +32 % en nombre de têtes.

Les volumes cumulés sur douze mois glissants sont également en progression de 19 %, marquant la reprise effective et durable de la production.

Ainsi, près de 96 000 tonnes et 65 millions de têtes de poulets et coquelets ont été produits entre avril 2023 et mars 2024.

La reprise entamée en 2023 est aussi installée de façon pérenne pour **les canards** en Nouvelle-Aquitaine début 2024.

Avec près de **4 200 tonnes** produites, les volumes de mars 2024 dépassent ceux de février de 9,7 % mais également ceux de janvier de 6,3 %.

Tableau 2

Abattage de volailles en Nouvelle-Aquitaine

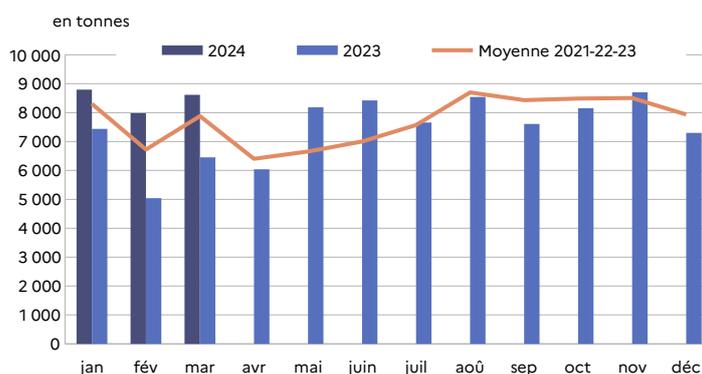
mars 2024		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Poulets (y c. coquelets)			
	mars 2024	8 613	5 678 127
Évol du glissement sur douze mois*		+19,8 %	+19,4 %
Canards			
	mars 2024	4 174	1 133 392
Évol du glissement sur douze mois*		+54,9 %	+59,5 %
Oies			
	mars 2024	22	4 551
Évol du glissement sur douze mois*		+53,2 %	+60,5 %

Source : Diffabatvol

* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Graphique 3

Volume de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

La progression est également importante d'un an sur l'autre. Le tonnage a presque doublé entre mars 2023 et mars 2024 (+91,7 %) et le nombre de têtes est plus du double (+110 %).

La production de canards progresse régulièrement depuis juillet 2023, comme les volumes sur douze mois en témoignent. Ainsi, le tonnage cumulé est supérieur de 54,9 % à celui de la période précédente, avec près de 42 000 tonnes.

Les bénéfiques de la campagne massive de vaccination se ressentent. Au 2 avril 2024, plus de 26 millions de canards ont reçu une première injection.

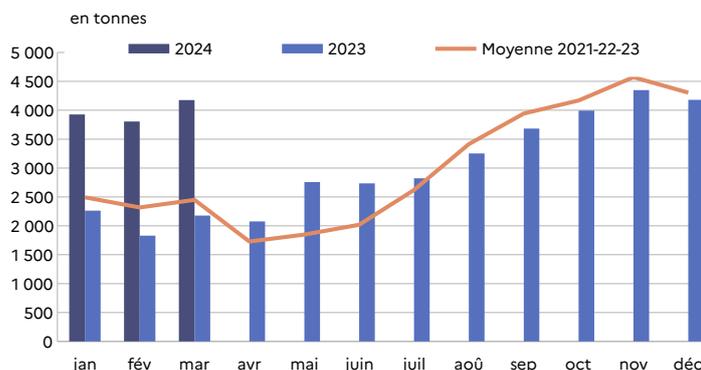
Combinées aux mesures de biosécurité, ces actions ont permis une forte réduction des foyers d'IAHP (influenza aviaire).

Les craintes sur les conséquences à l'exportation ne sont pas confirmées, elles sont pour l'instant très limitées et concernent peu de pays qui ont limité leurs importations.

L'accord tout récemment signé avec la Chine le 7 mai, autorise même l'exportation de canards, y compris en période de pandémie, à condition que ceux-ci proviennent de zone non infestée.

Graphique 4

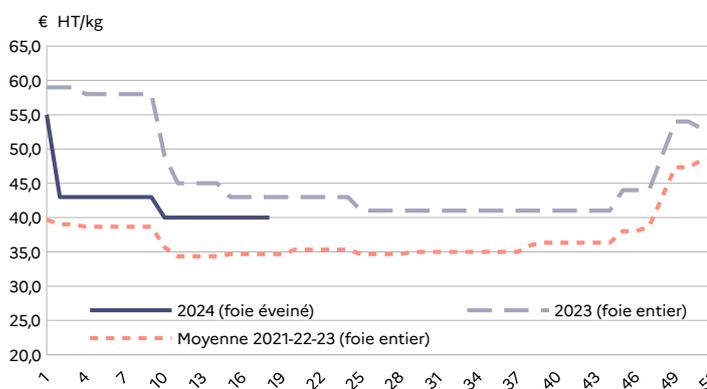
Volume de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : Diffabatvol

Graphique 5

Cotation du foie gras éveiné France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

La production d'oies est en progression, à l'instar de celles des autres volailles. Le début d'année reprend au-dessus des valeurs de l'année précédente.

En mars 2024, avec **22 tonnes et près de 4 600 têtes**, la production est supérieure de 22,2 % et 20,7 % à la production de mars 2023.

Le volume cumulé atteint 429 tonnes, en progression de 30,7 % par rapport au précédent.

Un changement est intervenu dans les cotations du foie gras, suite à une évolution des modes de commercialisation. Aussi sont maintenant proposées les cotations du **foie gras éveiné première qualité** du MIN de Rungis. Ce cours est inférieur de quelques euros à celui du foie gras entier.

Fin mars 2024, le cours du foie gras de France, éveiné première qualité, s'établit à **40 € HT/kg**, un cours stable pour le mois, mais en baisse depuis le début de l'année.



www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1
 Tel : 05 56 00 42 00
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Virginie ALA VOINE
 Directeur de publication : Pierre ETCHESSAHAR
 Rédacteur en chef : Boris SIMON
 Composition : Sriset
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2543-6717 © Agreste 2024

CONJONCTURE | NOUVELLE-AQUITAINE

MAI 2024 N°50

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2024

Herbivores

En mars 2024, la production des gros bovins néo-aquitains augmente comparée à celle de février, mais elle ne compense pas le retard cumulé depuis le début de l'année. En revanche, la production vitelline reste dynamique. Les cours se maintiennent à un bon niveau.

La production des broutards est à la peine, particulièrement pour les broutards légers représentant les trois quarts de la production régionale. Les prix continuent leur ascension.

Les abattages d'agneaux et de chevreaux augmentent fortement du fait du calendrier lié aux fêtes pascales très précoces. Cet effet maintient des cours élevés.

Gros bovins de boucherie

En mars 2024, **12 089 vaches de réforme** ont été abattues dans la région, dont 9 517 de race à viande. Les sorties totales progressent de 1 % sur un mois, mais se replient de 10,2 % en cumulé depuis le début de l'année et de 19,4 % sur un an. Tous les départements néo-aquitains

suivent cette tendance baissière. **Les vaches de race viande** qui représentent 79 % du cheptel, continuent de chuter à -20,8 % par rapport à la moyenne triennale 2021-22-23. Cette érosion se constate également sur une année avec -20 % sur un an. **Les races lait** n'échappent à la baisse avec -22,4 % sur trois ans.

Concernant **les génisses**, sur les 6 379 têtes abattues, 6 177 sont de race à viande. La production totale augmente de 8,4 % sur un mois. En revanche, elle baisse de 5,6 % depuis janvier et de 12,4 % sur un an. Tous les départements sont impactés. De plus, en mars 2024, elle est inférieure de 12,2 % à la moyenne triennale.

Tableau 1

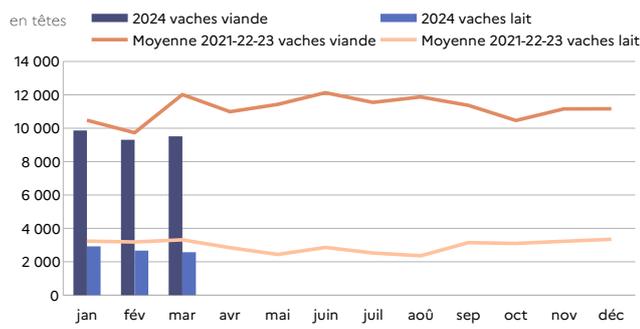
Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	vaches de réforme		dont races viande		génisses de boucherie		bovins de boucherie mâles	
	mars-24	Évol cumul*	mars-24	Évol cumul*	mars-24	Évol cumul*	mars-24	Évol cumul*
Charente	835	-7,9 %	603	-9,2 %	574	+6,3 %	610	+7,3 %
Charente-Maritime	561	-12,9 %	362	-10,7 %	197	-2,0 %	192	+2,4 %
Corrèze	977	-13,8 %	872	-15,9 %	226	-20,7 %	304	+3,0 %
Creuse	1 637	-11,0 %	1 552	-12,1 %	1 057	-5,1 %	1 743	+9,4 %
Dordogne	1 275	-11,1 %	1 008	-8,3 %	617	-0,9 %	558	-7,8 %
Gironde	134	-18,7 %	95	-25,8 %	88	+7,2 %	45	-17,2 %
Landes	313	-21,4 %	212	-20,1 %	78	-31,5 %	79	-8,9 %
Lot-et-Garonne	283	-18,9 %	180	-18,7 %	76	-43,2 %	59	+23,1 %
Pyrénées-Atlantiques	1 254	-7,6 %	874	-8,6 %	293	+16,9 %	230	-18,6 %
Deux-Sèvres	2 632	-5,6 %	1 972	-2,3 %	1 291	-5,5 %	2 282	-0,7 %
Vienne	849	-6,9 %	616	-10,4 %	457	-5,6 %	631	+9,9 %
Haute-Vienne	1 339	-12,9 %	1 171	-12,9 %	1 425	-9,7 %	1 925	-7,1 %
Nouvelle-Aquitaine	12 089	-10,2 %	9 517	-10,1 %	6 379	-5,6 %	8 658	-0,5 %

Source : BDNI

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

Graphique 1 Production de vaches de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

8 658 bovins mâles sont sortis des exploitations pour abattage, dont 8 490 de race à viande. Le total des sorties augmente de 6,7 % par rapport à février 2024, mais il diminue de 0,5 % en cumul depuis le début de l'année et de 9,4 % sur un an. En outre, il baisse de 17,5 % comparé à la moyenne triennale.

En mars 2024, au niveau national, les abattages diminuent de 0,2 % et les importations de viande bovine de 5,9 %, tandis que les exportations progressent de 6,1 % sur un an. Par

conséquent, le déficit du commerce extérieur se réduit. La consommation apparente* baisse également de 2,5 % sur un an.

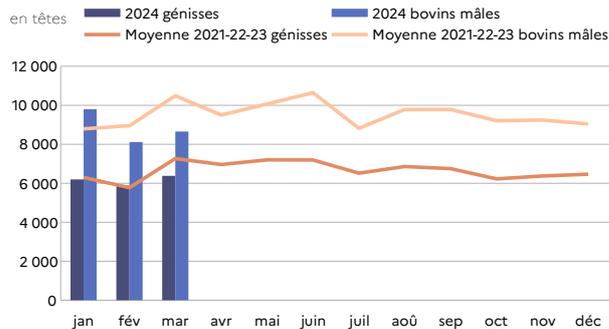
Les prix se maintiennent tous à un bon niveau. Les cours sont supérieures aux moyennes triennales de 18 % pour la vache Limousine U-, qui atteint un pic à 6,18 €/kg de carcasse ; de 15,8 % pour la génisse Viande U- qui grimpe pour la première fois à 6,03 €/kg de carcasse et de 15,3 % pour la Blonde d'Aquitaine U= qui se maintient

pour le second mois consécutif à 6,60 €/kg de carcasse, soit 25 cts de plus qu'en 2023. Le cours des jeunes bovins viande U= atteint 5,63 €/kg de carcasse, un prix supérieur de 15,6 % à la moyenne triennale 2021-22-23, équivalent à celui de la même époque en 2023.

Seule la vache Lait P= perd 56 cts comparé à 2023, à 4,18 €/kg de carcasse, mais reste encore 5 % au dessus de la moyenne triennale.

*(abattages + importations) - exportations
source : Agreste, DGDDI

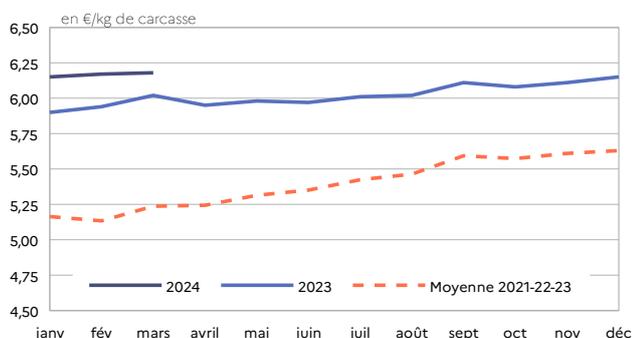
Graphique 2 Production de génisses et de bovins mâles de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 3

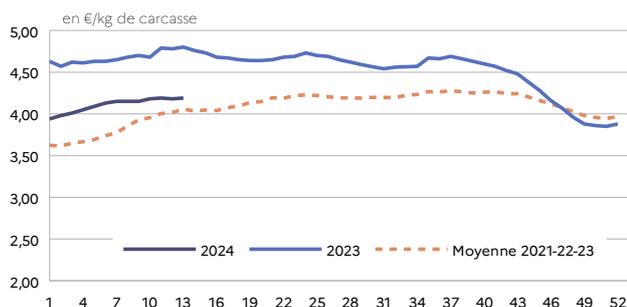
Cotation vache limousine U- (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 5

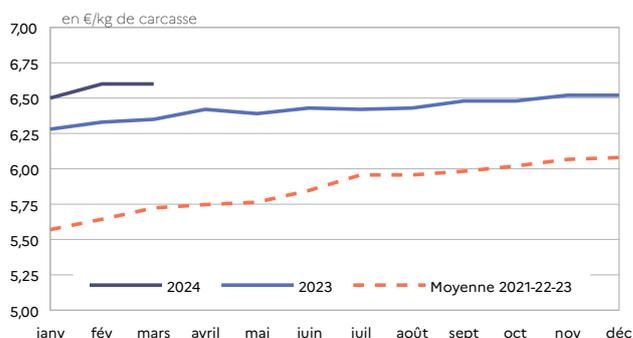
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Graphique 4

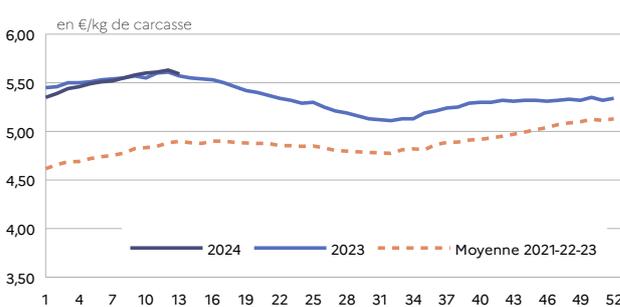
Cotation vache Blonde d'Aquitaine U= (<10ans, >350kg, SIQO)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations SIQO national

Graphique 6

Cotation jeune bovin mâle U= (type viande >330 kg)



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Bassin Grand Sud

Veaux

Au total, **17 558 veaux** ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en mars 2024, soit une augmentation de 10,2 % sur un an et de 7,2 % en cumul sur les trois premiers mois de l'année comparé à la même période en 2023. Les abattages augmentent également de 8,7 % par rapport au mois dernier.

En ce début d'année, la production de **veaux de race lait** enregistre une hausse de 21,6 % en cumul de janvier à mars et de 36,3 % sur une année. La tonicité de cette production se reflète également dans la moyenne triennale avec +6,4 %. Toutefois, elle est inférieure de 4,5 % au mois dernier. La production de **veaux de race viande** est moins dynamique avec seulement +0,5 % en cumul de janvier à mars et -0,1 % sur un an. De plus, elle est inférieure de -6,5 % à la moyenne triennale. En revanche, cette production dépasse de 17,5 % celle du mois dernier.

La cotation du veau élevé au pis U rosé clair s'élève en moyenne sur le mois de

Tableau 2

Production de veaux de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	veaux de boucherie race viande		veaux de boucherie race lait	
	mars-24	Évol cumul*	mars-24	Évol cumul*
Charente	251	-39,0 %	14	NS
Charente-Maritime	305	+68,7 %	578	+453,7 %
Corrèze	2 120	+6,1 %	431	-46,9 %
Creuse	239	-28,2 %	6	NS
Dordogne	3 011	+6,4 %	1 361	+71,5 %
Gironde	117	+93,5 %	4	NS
Landes	565	-19,4 %	18	NS
Lot-et-Garonne	707	-18,9 %	50	NS
Pyrénées-Atlantiques	2 594	+1,0 %	2 235	+20,2 %
Deux-Sèvres	854	-5,0 %	1 443	-7,0 %
Vienne	215	-45,5 %	13	NS
Haute-Vienne	425	+6,1 %	2	NS
Nouvelle-Aquitaine	11 403	+0,5 %	6 155	+21,6 %

Source : BDNI

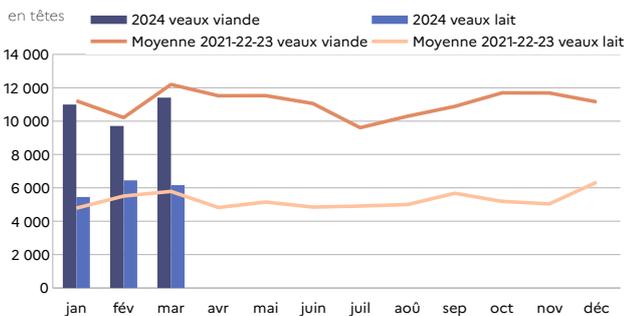
* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

mars à 9,09 €/kg de carcasse. Il perd 12 cts par rapport mars 2023. Depuis le début de l'année, son taux est inférieur de 1,6 % à 2023, mais la moyenne triennale remonte à 10,7 % grâce au cours de la semaine 12, qui monte à 9,80 €. La cotation du veau non élevé au pis R rosé clair reste stable, en moyenne à 7,53 €/kg de

carcasse, comme les deux premiers mois de l'année, mais en baisse de 19 cts comparé à mars 2023. Toutefois, il est supérieur de 7,5 % à la moyenne triennale. La cotation du veau non élevé au pis O rosé clair baisse légèrement à 7,20 €/kg de carcasse en moyenne. Il est supérieur de 11,3 % à la moyenne triennale.

Graphique 7

Production de veaux de boucherie en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI

Graphique 9

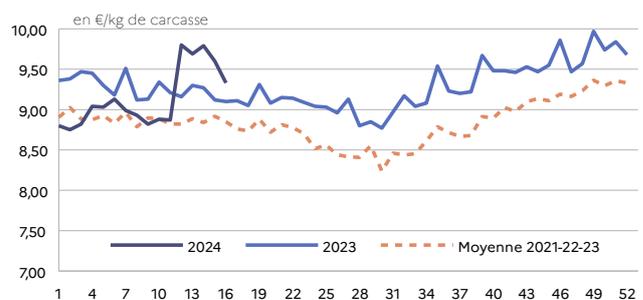
Cotation veau non élevé au pis rosé clair R



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 8

Cotation veau élevé au pis rosé clair U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Broutards

En mars 2024, les exports de **broutards** enregistrent 16 665 sorties, soit une baisse de 1,9 % en un mois. Comparées à mars 2023, les exportations diminuent de 12,8 %, dont 15,8 % pour les broutards légers et 3,1 % pour les broutards lourds. Les sorties cumulées des trois premiers mois de l'année, soit 53 379 têtes exportées, baissent de 12,4 % par rapport à la même période 2023. Avec -23,3 %, les exports chutent comparés à la moyenne triennale. Bien que la production des **broutards lourds** ne représente qu'un quart de la production totale de la région Nouvelle-Aquitaine, elle voit ses sorties augmenter de 35,4 % sur un mois et de 1,8 % en cumul depuis le début de l'année par rapport au premier trimestre 2023. En revanche, la production des **broutards légers** est beaucoup plus impactée, avec -10,6 % sur un mois et -15,6 % en cumul depuis janvier comparé à la même période en

Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	broutards légers (6 à 12 mois)		broutards lourds (12 à 18 mois)	
	mars-24	Évol cumul*	mars-24	Évol cumul*
Charente	566	-16,9 %	145	-20,8 %
Charente-Maritime	153	-20,9 %	55	+79,2 %
Corrèze	2 541	-14,3 %	675	+2,5 %
Creuse	2 611	-18,8 %	1 541	-5,8 %
Dordogne	1 304	-9,1 %	285	-9,8 %
Gironde	99	-41,3 %	61	+12,8 %
Landes	278	+38,3 %	22	+21,7 %
Lot-et-Garonne	496	-27,4 %	133	+63,5 %
Pyrénées-Atlantiques	1 428	-10,4 %	244	+46,8 %
Deux-Sèvres	387	-24,8 %	154	-2,7 %
Vienne	649	-10,3 %	288	+3,3 %
Haute-Vienne	1 801	-18,8 %	749	+11,3 %
Nouvelle-Aquitaine	12 313	-15,6 %	4 352	+1,8 %

Source : BDNI

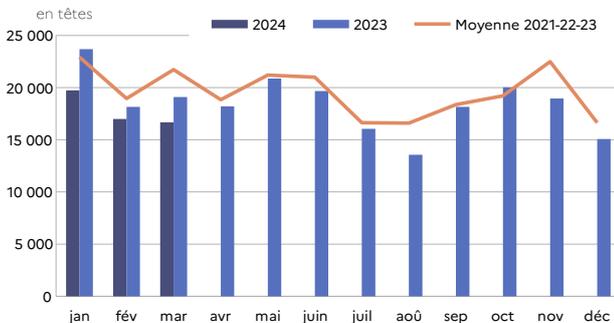
* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

2023. Les principaux départements exportateurs de broutards sont à la peine sur un an. Seules les Pyrénées-Atlantiques tirent leur épingle du jeu, avec un taux supérieur de 9,5 % à février et de 1 % sur un an, pour les deux productions confondues.

Le cours des broutards de race Limousine U continue son ascension et finit le mois à 3,88 €/kg vif, 22 % au dessus de la moyenne triennale. Le prix de la race Blonde d'Aquitaine U, se maintient à 3,88 €/kg vif, 14,5 % au dessus de la moyenne triennale.

Graphique 11

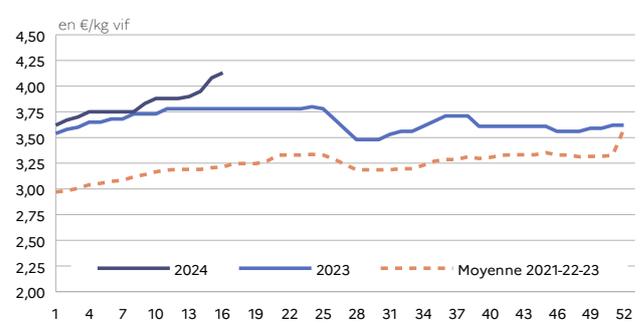
Exportations de broutard en Nouvelle-Aquitaine



Source : BDNI – données provisoires

Graphique 12

Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations Limoges

Abattages de bovins, ovins et caprins

Tableau 4

Activité des abattoirs en Nouvelle-Aquitaine

mars 2024			
	Bovins	Ovins	Caprins
Abattages mensuels (en tonnes)	13 133	2 029	812
Évol cumul*	-4,4 %	-4,6 %	-2,5 %
Évol du mois**	-12,4 %	-4,6 %	-2,4 %

Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

* cumul depuis janvier comparé à la même période année n-1

** par rapport au même mois année n-1

Ovins

En mars 2024, 2 029 tonnes d'ovins ont été abattues dans les abattoirs néo-aquitains, soit 4,6 % de moins en un an et sur le premier trimestre comparé à la même période en 2023. La production totale est inférieure de 17,2 % à la moyenne triennale 2021-22-23. **Les agneaux représentent plus de 80 % du poids et 86 % du nombre total de têtes.** Leur tonnage et leur nombre augmentent

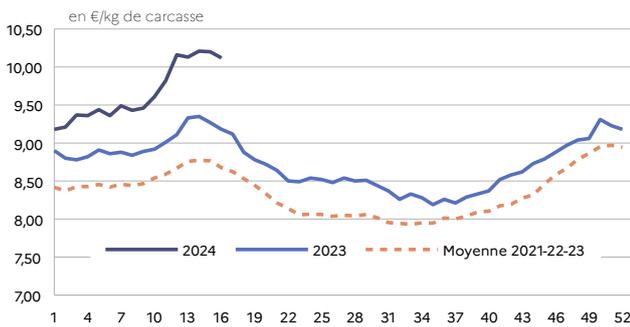
respectivement de 1,2 % et 6,9 % sur un an. Leur cumul depuis le début de l'année progresse comparé à la même période 2023 de 1 % pour les tonnes équivalent carcasse et de 4,8 % pour le nombre de têtes. La hausse des abattages est liée aux fêtes de Pâques et de Ramadan, précoces cette année. Toutefois, la production des agneaux est inférieure de 15,5 % à la moyenne triennale. En février, l'augmentation nationale

des importations (3,8 %) et les exportations (0,5 %) ne compensent pas la baisse des abattages (-3 %). La consommation apparente* baisse donc de 2,2 % sur un an. Le cours de l'agneau est tiré vers le haut par la demande pascale et passe la barre des 10,16 €/kg de carcasse fin mars. Il est supérieur de 14 % à la moyenne triennale.

*(abattages + importations) - exportations
source : Agreste, DGDDI

Graphique 13

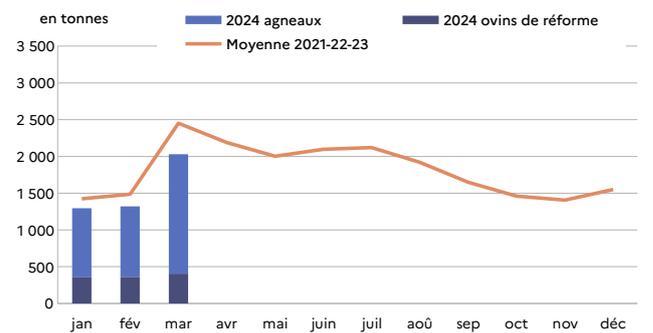
Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Nord

Graphique 14

Abattages ovins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga

Caprins

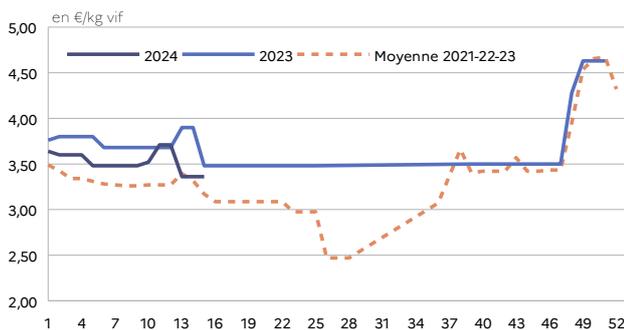
En mars 2024, les abattages de caprins en Nouvelle-Aquitaine s'élèvent à 812 tonnes, soit 71 % de plus que le mois précédent. Cette hausse saisonnière se cale au calendrier de Pâques. Sur un an, les

abattages enregistrent une baisse de 2,4 %. Le total cumulé sur les trois premiers mois est inférieur de 2,5 % comparé à la même période en 2023. **Les chevreaux représentent plus de 68 % du poids et 90 % du nombre total de têtes.** Les abattages

progressent de 1,3 % sur un an et de 1,7 % en cumul depuis janvier. Cette production est supérieure de 3,5 % à la moyenne triennale. Le cours des chevreaux finit le mois à 3,71 €/kg vif, soit 13,5 % au dessus de la moyenne triennale.

Graphique 15

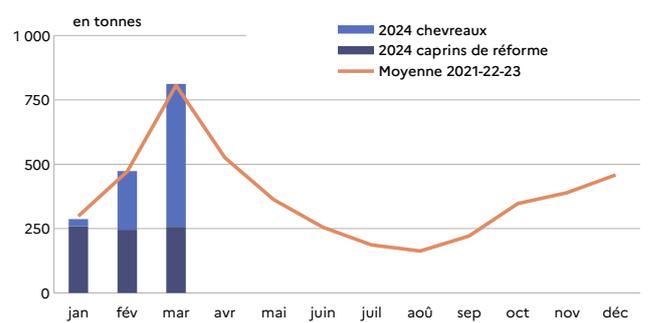
Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer – VisioNet – Cotations régionales Zone Sud

Graphique 16

Abattages caprins en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste SSP – Diffaga – Diffabatvol

CONJONCTURE | NOUVELLE- AQUITAINE

MAI 2024 N°50

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mai 2024

Lait

Les livraisons de lait de vache se stabilisent sur ce premier trimestre 2024, mais continuent de chuter sur trois ans. Le prix moyen payé au producteur reste supérieur à la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de chèvre poursuivent normalement leur hausse saisonnière, notamment en Dordogne, mais elles peinent ces dernières années. Le prix du lait de chèvre se maintient au-dessus de la moyenne triennale.

Les livraisons de lait de brebis montrent une tonicité saisonnière. Toutefois, comme en 2023, cette production accuse un retard à une période qui devrait lui être favorable.

La tendance haussière des fromages de chèvre, dont les bûchettes, se confirme. Les fromages de brebis, Ossau-Iraty compris, suivent la même voie.

Lait de vache

En mars 2024, 78,5 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine, soit une légère augmentation de 0,1 % par rapport à mars 2023. De plus, avec 224 millions de litres de lait collectés depuis le début de l'année, le cumul reste stable pour le deuxième mois consécutif, comparé à la même période en 2023 (+0,12 %).

Les livraisons augmentent de 8,8 % entre février et mars 2024. Tous les départements affichent une hausse, notamment ceux du bassin laitier Charentes-Poitou. En revanche, elles diminuent de 4,5 % sur la période glissante, d'avril 2023 à mars 2024 sur tous les départements néo-aquitains.

Elles sont également inférieures de 7,3 % à la moyenne triennale 2021-22-23.

Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

mars 2024	Volume 1 000 l.	Évolution du mois*
Charente	7 283	+0,9 %
Charente-Maritime	6 623	-1,3 %
Corrèze	2 723	-1,3 %
Creuse	3 072	+0,9 %
Dordogne	8 338	+1,7 %
Gironde	1 834	-2,0 %
Landes	2 466	+1,6 %
Lot-et-Garonne	3 998	+3,4 %
Pyrénées-Atlantiques	10 735	+1,0 %
Deux-Sèvres	19 458	-1,2 %
Vienne	7 633	-0,7 %
Haute-Vienne	4 395	+1,0 %
Nouvelle-Aquitaine	78 558	+0,1 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

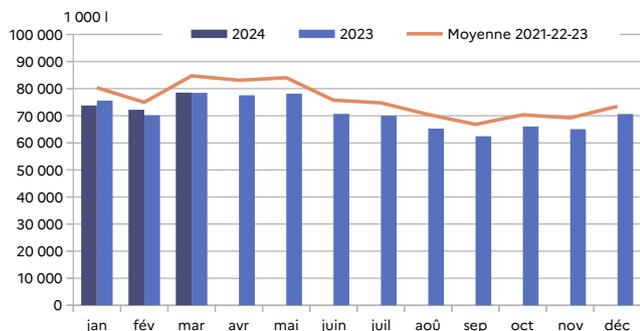
Le prix du lait de vache payé au producteur se stabilise en mars 2024 à 473 €/1 000 litres.

Depuis le début de l'année, sa moyenne enregistre une baisse de 36 € comparée à la même période en 2023, soit -7,2 %.

Toutefois, le prix se maintient à un niveau supérieur de 12 % à la moyenne triennale 2021-22-23.

Graphique 1

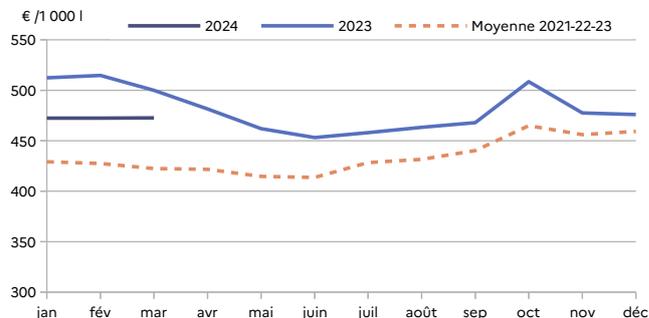
Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 2

Prix mensuel du lait de vache en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de chèvre

En mars 2024, 20 millions de litres de lait de chèvre ont été livrés en Nouvelle-Aquitaine, soit 45 % de plus que le mois précédent, augmentation classique saisonnière. Tous les départements, sans exception, enregistrent une hausse.

En revanche, comparé à mars 2023, les livraisons baissent de 3,7 %, sauf pour la Dordogne qui augmente avec +2,1 % en cumul à la date depuis le début de l'année, et +1,7 % sur la période glissante d'avril 2023 à mars 2024. En dehors de ce département, les livraisons de la région Nouvelle-Aquitaine, fléchissent de 3,3 % depuis janvier 2023, de 2,5 % sur la période glissante et 5,9 %

Tableau 2

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

mars 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Deux-Sèvres	10 725	-4,8 %
Vienne	4 413	-3,2 %
Dordogne	1 263	0,0 %
Charente	1 209	-2,4 %
Nouvelle-Aquitaine	20 152	-3,7 %

Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

comparées à la moyenne triennale 2021-22-23.

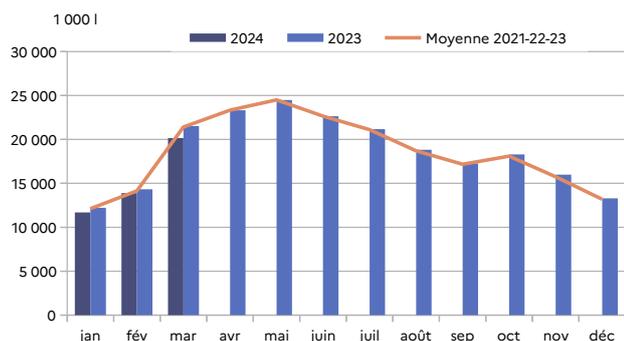
Après avoir atteint un pic à 1040 €/1 000 litres fin 2023, le prix payé au producteur poursuit sa baisse saisonnière, entamé le mois dernier, avec -6,9 % comparé à février 2024. A 884 €/1 000 litres, il

retrouve quasiment son niveau de 2023 . Il est supérieur de 6,3 % sur l'année glissante, d'avril 2023 à mars 2024 et sa moyenne depuis janvier 2024 gagne +3 % comparée à celle de 2023.

Il est également supérieur de 11,2 % à la moyenne triennale.

Graphique 3

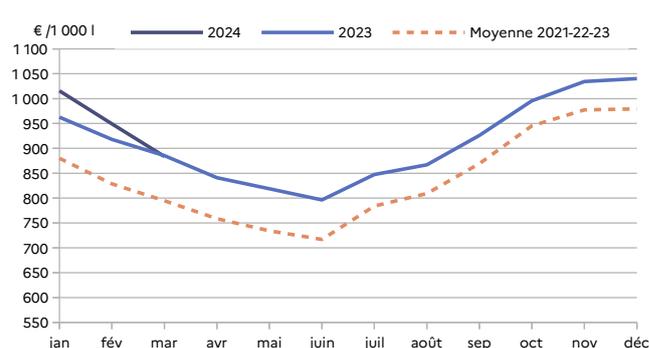
Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Graphique 4

Prix mensuel du lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste - enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Lait de brebis

En mars 2024, 9,7 millions de litres de lait de brebis ont été livrés, soit 2,5 % de moins sur une année. En revanche, les livraisons augmentent de 1,9 % par rapport à février.

Sur le premier trimestre 2024, le cumul à la date recule de 1,2 % comparé à la même période en 2023 et de 0,4 % entre avril 2023 et mars 2024.

De plus, les livraisons restent encore en-dessous de la moyenne triennale 2021-22-23 avec -8 %. Le même retard avait été pris en 2023 et n'avait pas pu être rattrapé les mois suivants.

Transformation

En mars 2024, la production de lait liquide augmente de 22 % depuis le début de l'année comparée à la même période en 2023 et de 12 % sur une année. En revanche, elle baisse de 5 % par rapport à février.

La fabrication de beurre augmente de 1 % sur un mois. En revanche, sa production cumulée depuis janvier et celle sur un an, diminuent de même -15 %.

Les fabrications de fromages de chèvre et de bûchettes augmentent respectivement de 6 % et 7 % sur un mois. En revanche, elles baissent de 3 % et 5 % sur un an.

Tableau 3

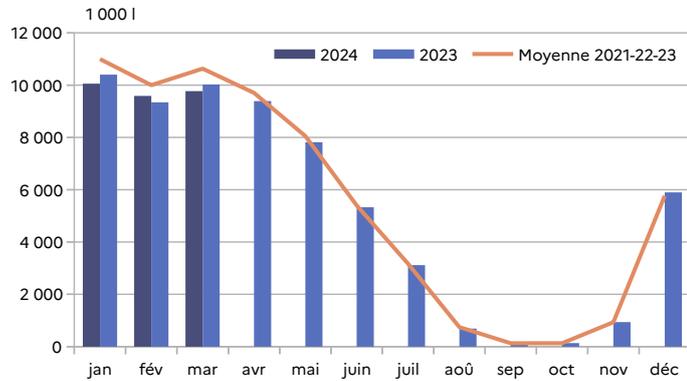
Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

mars 2024	Volume (1 000 litres)	Évolution du mois *
Pyrénées-Atlantiques	9 747	-2,6 %
Nouvelle-Aquitaine	9 773	-2,5 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer
* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

Graphique 5

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine



Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer

Tableau 4

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

milliers de litre (lait) ou tonnes	Production		Évolution du mois*	
	mensuelle	cumulée	mensuelle	cumulée
mars 2024				
Lait liquide conditionné	18 485	57 652	+12,1 %	+22,4 %
Beurre	1 799	5 456	-14,8 %	-15,2 %
Fromages de chèvre	6 358	18 581	-2,7 %	+2,6 %
dont bûchette	3 827	11 263	-4,9 %	+0,7 %
Fromages de brebis	2 115	6 101	+1,0 %	-0,3 %
dont Ossau-Iraty	803	2 297	+3,0 %	-1,2 %
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 247	12 641	-10,4 %	-3,9 %

Source : Agreste – enquête mensuelle laitière SSP - FranceAgriMer
* volume du mois comparé au volume du même mois année n-1

La production des fromages de brebis et d'Ossau-Iraty augmentent de 1 % et 3 % sur un an et de 9 % et 7 % sur un mois.

La fabrication des produits dérivés augmente de 4 % sur un mois, mais baisse de 10 % sur un an, de 4 % en cumul depuis le début de l'année.